



ההסתדרות הציונית העולמית
Organisation Sioniste Mondiale
המחלקה לפעילות בתפוצות
Département des Activités en Diaspora

Beit Ha'am

Thèmes de discussion sioniste

בית העם

שיג ושיח ציוני

Entre mémoire et oubli

Supplément pour la Journée
de la Commémoration
de la Shoah et de l'Héroïsme



Conception et production : Département des Activités en Diaspora, 2016-5776
Rédactrice en chef : Gusti Yehoshua-Braverman, Chef du Département des Activités en Diaspora
Collecte des données, rédaction, édition et production : Yaël Dinur et Erella Goren
Traduction en français : Josiane Sasson.

Cette brochure a été publiée uniquement à des fins pédagogiques internes.



Le programme Beit Ha'am a été développé par le Département des Activités en Diaspora de l'Organisation sioniste mondiale dans le but d'inciter à la discussion et au dialogue sur la signification du sionisme au 21e siècle. Est-ce que l'idéal sioniste a été réalisé ? Quel est le rôle de l'Etat d'Israël pour ceux qui ne vivent pas dans ce pays ? Comment définir les relations existant entre Israël et la Diaspora à notre époque, etc.

Il est composé de contenus très divers, dont des textes traditionnels et contemporains, des vidéos, des œuvres d'art, des jeux, etc., qui ont pour objectif de donner libre cours à des discussions animées, critiques et actuelles.

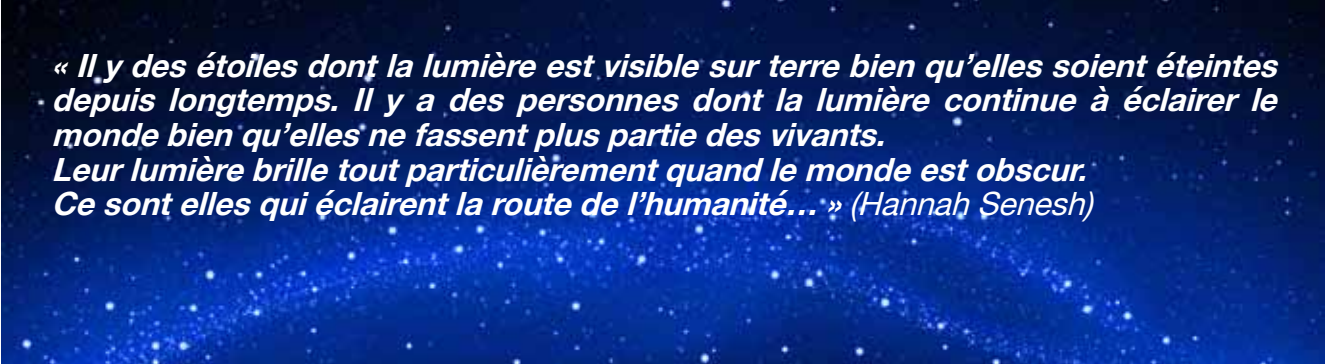
C'est l'occasion pour chacun et chacune d'entre vous, partout dans le monde et sans avoir besoin de connaissances préalables de réfléchir, remettre en question et discuter de la signification du sionisme au 21e siècle et de son impact dans notre vie.

Cette brochure conçue dans le cadre du programme d'activités dynamique et renouvelé de notre Département, propose une activité pour la Journée de la Commémoration de la Shoah et de l'Héroïsme qui est l'une des journées de commémoration qui comptent le plus en Israël. Les textes présentés sont un moyen de provoquer un débat sur le thème de la mémoire de la Shoah, la signification de la mémoire collective dans la formation de notre conscience juive collective en Israël et en Diaspora et son influence sur nous.

Nous vous invitons à utiliser cette brochure pour votre activité et à enrichir son contenu par des questions et des thèmes de réflexion et de discussion.

Les brochures de Beit Ha'am sont disponibles en hébreu, anglais, espagnol, français, portugais et allemand et elles peuvent être traduites dans d'autres langues si nécessaire. Ces textes peuvent être utilisés en diverses occasions et pour des publics divers.

Nous vous invitons à les utiliser et à nous contacter pour toute question ou demande d'informations : beithaam@wzo.org.il
Gusti Yeoshua-Braverman, Chef du Département des Activités en Diaspora



« Il y des étoiles dont la lumière est visible sur terre bien qu'elles soient éteintes depuis longtemps. Il y a des personnes dont la lumière continue à éclairer le monde bien qu'elles ne fassent plus partie des vivants. Leur lumière brille tout particulièrement quand le monde est obscur. Ce sont elles qui éclairent la route de l'humanité... » (Hannah Senesh)

Introduction

La mémoire est l'un des fondements les plus importants de notre conscience de peuple et d'individus. Nous considérons l'évocation et la préservation de la mémoire comme un devoir essentiel.

Le recueil de textes « Entre mémoire et oubli – supplément pour la Journée de Commémoration de la Shoah et de l'Héroïsme » se compose de douze textes divers qui abordent tous le thème de la mémoire en général et de la mémoire de la Shoah en particulier. Nous vous invitons à les lire en espérant qu'ils proposeront de nouvelles perspectives et vont donner lieu à un dialogue intéressant et animé.

La Journée de commémoration de la Shoah et de l'Héroïsme est l'une des journées de commémoration les plus importantes en Israël. Ce recueil de documents a été rédigé pour susciter un dialogue sur le thème de la mémoire de la Shoah, la signification de la mémoire collective dans la formation de notre conscience juive collective en Israël et en Diaspora, et son impact sur la personne que nous sommes.

Pour enrichir l'activité suggérée, vous trouverez ci-dessous des liens à quatre vidéos qui sont des témoignages de déportés.

Vous êtes invités à projeter une ou plusieurs vidéos, puis de débattre avec des questions :

Qu'est-ce que cette vidéo a évoqué pour vous : des émotions, des réflexions, des questions, est-ce qu'elle vous a étonné ? Nous vous suggérons de faire participer tout le groupe.

- Témoignage de Asher Aud de Pologne: <https://www.youtube.com/watch?v=5MNC-s yluY>
- Témoignage de déportés qui décrivent leur libération: <https://www.youtube.com/watch?v=p6ptSNgun4s>
- Témoignage qui décrit un camp de personnes déplacées après la guerre et le retour progressif à la vie qui, en fin de compte, est plus forte que tout : <https://www.youtube.com/watch?v=urSGFm57rzM>
- Témoignage de Artémis Miron, de Grèce : <https://www.youtube.com/watch?v=FOOZb1dklZA>

A mes morts chéris – Malka Rosenthal

Aussi longtemps que je ferai partie des vivants,
Vous, mon frère Kopale, et ma mère Fanny, vous serez moins morts.
Aussi longtemps que mon nom sera prononcé par mes filles et mes petits-enfants,
Vous, mes amis d'enfance,
Leibush, Paula, Lucia et tous les autres,
Vous continuerez à jouer avec moi à nos jeux d'enfants.
Ensemble nous nous partagerons les miettes,
Ensemble, derrière les murs,
Nous jouerons à cache-cache avec les tortionnaires.


Pardonnez-moi, ô mes morts chéris

Aussi longtemps que je ferai partie des vivants,
Vous, mes frères, vous serez moins morts.

• Nous approchons du jour où Malka Rosenthal et ses semblables, les survivants de la Shoah, ne seront plus avec nous. Qu'en sera-t-il alors du souvenir de ses morts chéris ?
• Comment allons-nous nous perpétuer leur mémoire ? Quelle est la meilleure manière de nous en souvenir et de les commémorer lorsque plus aucune de leur connaissance ne sera en vie ?

Entre mémoire et oubli, Berl Katznelson, révolution et tradition

Nous avons été dotés de deux facultés : le souvenir et l'oubli. Nous ne pouvons pas vivre sans eux. S'il n'y avait que le souvenir, quel serait notre destin ? Nous serions écrasés par le fardeau des souvenirs. Nous deviendrons les esclaves de nos souvenirs, de nos ancêtres. Notre physionomie ne serait alors qu'une reproduction des générations précédentes. Et si c'est l'oubli qui dominait totalement, y aurait-il une possibilité de culture, de science, de connaissance de soi, de vie spirituelle ? Un conservatisme exagéré voudrait nous priver de notre capacité d'oubli alors qu'une attitude pseudo-révolutionnaire considère que toute évocation du passé est 'un ennemi'. Mais si l'humanité n'avait pas préservé le souvenir de ses exploits valeureux, de sa noblesse de caractère, des périodes de prospérité et des tentatives de liberté et d'héroïsme, aucun mouvement révolutionnaire n'aurait été possible. Nous nous serions languis dans notre petitesse et dans notre ignorance, nous aurions été les esclaves du monde.



• Où vous situez-vous personnellement entre souvenir et oubli ? Et en tant que membre du peuple juif ?
• Quelle signification la mémoire a-t-elle dans la conscience d'un peuple ? Dans son narratif ? Quel rôle la mémoire du peuple juif joue-t-elle dans le sentiment d'appartenance à notre peuple ?



Fin de siècle – Wislawa Szymborska

Il était supposé être meilleur que les autres,
notre vingtième siècle.

Mais il n'aura pas eu le temps de le prouver,
ses années sont comptées,
ses pas chancelants,
son souffle court.

Trop de choses se sont déjà passées
qui n'auraient pas dû avoir lieu,
et ce qui aurait dû arriver
ne s'est pas produit.

Le printemps était en route
et le bonheur aussi, entre autres.

La peur devait s'enfuir des montagnes et des vallées.
La vérité était supposée l'emporter sur le mensonge.

Certaines catastrophes
Ne devaient plus jamais se produire
La guerre, la faim, etc.
On aurait dû respecter
Les plus vulnérables des vulnérables
La confiance et ce qui lui ressemble.

Celui qui voulait être heureux dans ce monde
Est confronté à une mission impossible
La stupidité n'est pas drôle
La sagesse n'est pas gaie.

L'espérance
N'est plus cette jeune fille en fleur, etc.
Hélas !
Dieu au moins aurait dû croire en un homme
bon et fort.
Mais la force et la bonté
Sont toujours deux personnes différentes.



Comment vivre, m'a demandé quelqu'un dans une lettre,
quelqu'un à qui j'aurais moi-même
voulu poser cette question.

Une fois de plus, comme toujours,
comme on a pu le voir ici,
il n'y a pas de questions plus urgentes
que les questions naïves.

- Choisissez un vers du poème de Wislawa Szymborska que vous avez aimé. Partagez le avec le reste du groupe.
- A votre avis, qu'est-ce que la poétesse a essayé d'exprimer dans le poème ? Que ressentez-vous après avoir lu le poème ?
- « Il n'y a pas de questions plus urgentes que les questions naïves ». Et vous, quelle est votre question ?



Tout est illuminé - Jonathan Safran Foer

Les Juifs ont six sens : le toucher, le goût, la vue, l'odorat, l'ouïe... et la mémoire. Alors que les Gentils font l'expérience du monde à l'aide des sens traditionnels et utilisent la mémoire uniquement comme un moyen subalterne d'interpréter les événements, pour les Juifs la mémoire n'est pas moins primaire qu'une piqûre d'épingle, ou son chatolement d'argent, ou le goût du sang qu'elle fait jaillir du doigt.

Le Juif est piqué par une épingle et se souvient d'autres épingles. C'est uniquement lorsque la piqûre d'épingle lui rappelle les piqûres d'épingles précédentes – alors que sa mère essayait de réparer la manche de sa chemise et que son bras était dans la manche, lorsque les doigts de son grand-père s'endormaient à force de caresser le front humide de son arrière-grand-père, lorsqu'Abraham a examiné la pointe du couteau pour être sûr qu'Isaac ne ressentirait pas de douleur – que le Juif est capable de comprendre pourquoi cela fait mal. Lorsqu'un Juif rencontre une épingle, il se demande : « Qu'est-ce cela me rappelle ? »



- Est-ce que les Juifs ont vraiment un sens de plus que les autres n'ont pas ? Le sens de la mémoire ? Est-ce votre cas ?
- En quoi la mémoire du peuple juif est-elle différente de la mémoire d'autres peuples ?

- Etant donné ce qui se passe dans le monde actuellement, pensez-vous comme Donya Rosen qu'un mémorial composé de bonnes actions nous garantira un avenir meilleur ? N'est-ce pas naïf de penser cela ?
- Comment auriez-vous édifié un monument de commémoration de la Shoah ? Avec quels matériaux ? Dans quel endroit ?

Extrait du Journal de Donya Rosen – 23 juin 1943

« Je veux vous demander de ne pas oublier les morts. Je veux vous implorer, vous supplier de venger les morts, de tirer vengeance de ces bourreaux dont la main cruelle nous a brutalement ôté la vie. Je vous demande d'édifier un monument à notre mémoire – un mémorial qui atteindra le ciel pour que le monde entier le voit. Pas une statue de marbre, ni de pierre, mais un mémorial de bonnes actions, car je crois de toute ma conviction, de toutes mes forces, que seul un tel mémorial vous garantira à vous et à vos enfants un avenir meilleur ».



Sources bibliques

Le Livre du Deutéronome insiste sur l'importance de préserver la mémoire et sur le danger d'oublier :

« Mais aussi garde-toi, et évite avec soin, pour ton salut, d'oublier les événements dont tes yeux furent témoins, de les laisser échapper de ta pensée, à aucun moment de ton existence » (4, 9)...

La technique utilisée pour transmettre les souvenirs aux générations suivantes consiste à les mémoriser et à les transmettre oralement : *« Fais-les connaître à tes enfants et aux enfants de tes enfants ! »*

- Pourquoi est-il prescrit aux Juifs de se souvenir de l'Exode d'Egypte et d'en faire le récit chaque année ? Est-ce que les autres nations ont aussi des événements historiques spécifiques qui sont évoqués chaque année ?
- Si cela dépendait de vous, souhaiteriez-vous poursuivre la tradition du Seder de Pessah et lire la Haggadah ? Pourquoi ?
- Pourquoi le judaïsme donne-t-il une telle importance à la mémoire ? Que savez-vous sur le rôle de la mémoire dans les autres religions ? Est-ce une caractéristique juive ou non ?

Pendant un mariage juif, le marié casse un verre et dit : *« Si je t'oublie jamais, Jérusalem, que ma droite me refuse son service, que ma langue s'attache à mon palais... » (Psaume 137, 5-6)*

Dans le Livre du Deutéronome, chapitre 25, il nous est prescrit : *« 17 Souviens-toi de ce que t'a fait Amalec, lors de votre voyage au sortir de l'Egypte... 19 Aussi, lorsque l'Eternel, ton Dieu, t'aura débarrassé de tous tes ennemis d'alentour dans le pays qu'il te donne en héritage pour le posséder, tu effaceras la mémoire d'Amalec de dessous le ciel, ne l'oublie point ».*

Dans le Livre de l'Exode – chapitre 13, Dieu ordonne aux Hébreux de se souvenir de l'Exode d'Egypte : *« 3 Et Moïse dit au peuple ! « Qu'on se souvienne de ce jour où vous êtes sortis de l'Egypte, de la maison de servitude, alors que, par la puissance de son bras, l'Eternel vous a fait sortir d'ici ; et que l'on ne mange point de pain levé...*

8 Tu donneras alors cette explication à ton fils : « C'est dans cette vue que l'Eternel a agi en ma faveur, quand je sortis de l'Egypte ». 9 Et tu porteras comme symbole sur ton bras, et comme mémorial entre tes yeux (afin que la doctrine du Seigneur reste dans ta bouche) que, d'un bras puissant, l'Eternel t'a fait sortir de l'Egypte. 10 Tu observeras ce commandement en son temps, d'année en année ».



Oublier – Arye Palgi

J'aimerais me réveiller un matin et découvrir qu'il n'y a pas eu de Shoah. Que ce n'était qu'une fable, un cauchemar passager
J'aimerais ne me souvenir de rien. Ne pas raconter, ne pas transmettre, ne pas recueillir encore d'autres témoignages,
ne pas construire d'autres monuments, ne pas expliquer encore
et encore ce que sont des agneaux, ce qu'est un massacre, ce qu'est la souffrance et ce qu'est l'héroïsme.
J'aimerais que les jours du souvenir soient annulés, en même temps que
leurs larmes étouffées, leur chagrin abasourdi ainsi que la pitié et la catharsis stérile.
J'aimerais avoir une vie dépourvue de la Shoah, libre de la Shoah. Sans trains, sans camps, sans marches de la mort, sans fours crématoires, sans cette terreur récurrente, débilite.
Je suis prêt à renoncer aux marques de respect que l'on témoigne aux survivants, aux regards d'effroi et de pitié à la vue des numéros tatoués sur leurs bras.
Je voudrais vivre sans les livres, sans les films, sans les pièces de théâtre, sans la culture de la Shoah et sans la raillerie à propos de l'industrie de la Shoah
et des festivals de la Shoah.
J'aimerais ne pas défendre la singularité de la Shoah, son exclusivité juive, sa spécificité dans le monde entier, dans toute l'Histoire.

J'aimerais me détacher de toutes les évocations de là-bas, qui émergent en nous lorsque notre existence ou celle d'autres nations est en danger. J'aimerais supprimer nos associations d'idées, lorsque nous faisons du mal aux autres. La vie serait plus facile pour moi sans tout cela.
Je serais libre, libéré. Ce serait comme une nouvelle naissance, sans complexes et sans réparations.
Mais la Shoah n'est pas un poids accroché à mes pieds. C'est un fardeau qui pèse sur mon âme. On ne peut pas y échapper, la jeter au loin, s'en débarrasser.
Nous devons apprendre à vivre avec elle. Prétendre que nous y sommes habitués. Gémir en secret.
Afin d'éprouver le soulagement d'accomplir un devoir, cette année encore,
j'irai dans quelques jours à une autre cérémonie de commémoration annuelle,
afin de me souvenir de ce que j'aurais voulu oublier, de retrouver ce que j'aurais tant voulu éluder.

- Est-ce que vous vous identifiez avec le désir d'oublier d'Arye Palgi ?
- Pour Palgi, la Shoah est « un fardeau qui pèse sur mon âme » et il n'est pas question de « s'en débarrasser ». Qu'est-ce qu'elle représente pour vous ? Est-ce aussi un fardeau qui pèse sur votre âme ? Ou peut-être « un poids attaché à vos pieds » ? Essayez de trouver une métaphore qui correspond à ce que vous ressentez.
- Quel est le rôle de la Shoah par rapport à notre sentiment d'appartenance au peuple juif ?
- Comment définissez-vous la Shoah comme élément du narratif juif ? Est-ce un facteur unificateur / essentiel / qui a provoqué des changements / étouffant / inhibant / formateur / autre ?



Benjamin Fondane
1942 (assassiné à Auschwitz en 1944)

« Souvenez-vous seulement que j'étais innocent et que, tout comme vous, mortels de ce jour-là, j'avais eu, moi aussi, un visage marqué par la colère, par la pitié et la joie, un visage d'homme, tout simplement !

- Fondane a choisi « la colère, la pitié et la joie » pour décrire un visage humain. Laquelle de ces émotions vous semble convenir le mieux ?
- Que veut dire Fondane lorsqu'il écrit : « comme vous, mortels... un visage d'homme, tout simplement ! »
- Quel est l'effet de l'appel direct dans le poème « tout comme vous » ?
A quoi sert-il ?



Le Livre du Rire et de l'Oubli – Milan Kundera

« Pour liquider les peuples, disait Hùbl, on commence par leur enlever la mémoire. On détruit leurs livres, leur culture, leur histoire. Et quelqu'un d'autre leur écrit d'autres livres, leur donne une autre culture et leur invente une autre Histoire. Il ne faut pas longtemps pour que les nations commencent à oublier leur identité et leur passé. Le monde autour d'eux l'oubliera encore plus vite ».

- Dans l'histoire de l'humanité, connaissez-vous des nations qui ont été effacées de la mémoire collective de cette manière ? Qui a supprimé leur mémoire ? Pourquoi ? Ont-ils réussi ?
- De quelle autre manière un peuple peut-il disparaître ? Et le peuple juif ?



Extrait d'un discours prononcé par Angela Merkel, chancelière d'Allemagne, au Parlement israélien (Knesset) en 2008.

« Ce serait tout aussi grave d'ignorer la question de la préservation de la mémoire de la Shoah, lorsque toutes les personnes qui en ont été les témoins auront disparu. Certes, il est vrai que les lieux de mémoire sont importants, des lieux de commémoration comme le Mémorial de l'Holocauste à Berlin ou Yad Vashem. Mais il est également vrai que ces lieux de mémoire ne seront pas suffisants une fois que les souvenirs vécus des déportés ne seront plus que des récits appartenant au passé. La mémoire doit continuer à être préservée sans relâche. Les souvenirs doivent toujours être rappelés. Les pensées doivent devenir des mots et les mots des actes ».



- Est-ce que le fait que ce discours a été prononcé par la Chancelière d'Allemagne à la Knesset (le Parlement d'Israël) lui donne une signification différente ? Plus d'importance ? Qu'est-ce qu'il signifie pour vous, sachant que c'est Angela Merkel qui parle ?
- Combien de temps le peuple allemand va-t-il continuer à porter le poids de la culpabilité de la Shoah ? La jeunesse allemande ne devrait-elle pas être laissée en paix ?
- « Les pensées doivent devenir des mots et les mots des actions ». Quelles actions choisiriez-vous de faire ?

Extrait de l'œuvre de Janusz Korczak

« Ne jetez pas les lettres ! Elles ne prennent pas beaucoup de place. Une photo jaunie, une fleur fanée, un ruban rose, une feuille séchée. Ces objets évoquent des pensées et des souvenirs, toutes sortes de souvenirs : apaisants, douloureux ou détestables, qui émergent des profondeurs du passé et le font revivre ».

- Quel genre de personne êtes-vous ? Est-ce que vous conservez les souvenirs ? Ou est-ce que vous jetez tout ? Avez-vous déjà pensé à l'impact de ce trait de caractère sur votre personnalité ?
- Il semble qu'à notre époque, dans le monde virtuel, il n'y a plus de lettre, de photo, de fleur séchée. Tout est conservé dans un nuage virtuel. Est-ce une bonne chose ? Est-ce qu'on peut changer cet état de fait ? Qu'est-ce qui va se passer si un jour une attaque cybernétique efface tous les nuages virtuels ? Qu'arrivera-t-il à nos souvenirs ? A nos sentiments ? A la personne que nous sommes ?



Que la Colline du Souvenir se souviennent à ma place / Yehuda Amichai

Que la Colline du Souvenir se souviennent à ma place,
c'est son rôle. Que le jardin du souvenir se souviennent,
que la rue au nom de... se souviennent,
que le bâtiment connu se souviennent,
que la synagogue qui porte le nom de Dieu se souviennent,
que le rouleau de la Tora que l'on enroule se souviennent,
que la prière à la mémoire des morts se souviennent.

Que les drapeaux se souviennent,
les linceuls multicolores de l'Histoire, qui
ont enveloppé des corps devenus poussière.

Que la poussière se souviennent.

Que les ordures se souviennent au portail. Que le placenta se souviennent.

Que les bêtes des champs et les oiseaux du ciel mangent et se souviennent,

Qu'ils se souviennent tous afin que je puisse me reposer.

• Yehuda Amichai veut que d'autres que lui se souviennent de la Shoah à sa place pour qu'il puisse se reposer. Ce qui revient à dire que les souvenirs de la Shoah l'épuisent. Que vous fait le souvenir ? Il vous fatigue vous aussi ?

• Souhaiteriez-vous comme lui que d'autres se souviennent de la Shoah à votre place ? Ou d'une partie de la Shoah ? Ou l'un et l'autre ? Ou non ? Vous reste-t-il de la volonté, de la force pour commémorer la mémoire nationale ?



- Qu'y a-t-il de commun entre la mémoire d'une personne et la mémoire d'un peuple ? L'une des deux est-elle plus importante que l'autre ? Peuvent-elles exister l'une sans l'autre ?
- Que choisissons-nous de nous souvenir dans le contexte de la Shoah ? Pourquoi faisons-nous ces choix ?
- A part la mémoire et la commémoration de la Shoah, quelle est notre responsabilité ? Est-ce que la mémoire de la Shoah est destinée uniquement à commémorer ceux qui ne font plus partie des vivants ou avons-nous aussi la responsabilité d'en tirer des enseignements ? Comment cette responsabilité se manifeste en pratique ?
- Etes-vous d'accord sur le fait que la mémoire contribue à former la conscience ? Si c'est le cas, quels sont les dangers de perdre la mémoire ou que les souvenirs soient réécrits par des personnes ou des entités en fonction de leurs intérêts ?
- Au fil des années, les Israéliens ont élaboré une 'mémoire collective' qui s'exprime dans les Journées du Souvenir et inclut des textes connus, des chansons que l'on entend régulièrement à la radio, etc. Est-ce qu'il y a aussi une mémoire collective dans votre communauté juive ? En quoi consiste-t-elle ?
- Avez-vous un souvenir personnel qui a eu tellement d'effet sur vous qu'il a changé votre vie ? De quelle manière ? Seriez-vous différent/e sans ce souvenir ? Rétrospectivement, est-ce que vous auriez voulu renoncer à ce souvenir ? Le modifier ?
- Lorsque les gens parlent de la mémoire nationale, y-a-t-il une différence entre la mémoire des Juifs qui habitent en Israël et la mémoire des Juifs qui habitent en Diaspora ? Quels souvenirs les Juifs de Diaspora préféreraient oublier et qu'est-ce qu'il sera important pour eux de se rappeler ?
- Quel est l'avantage d'oublier des événements nationaux ?
- Essayez d'imaginer comment la Shoah et le Jour de la Shoah seront commémorés dans 50 ans ? Dans quel esprit ? Quels seront les événements les plus marquants ?
- Lequel des textes de la brochure préférez-vous ? Pouvez-vous en parler au groupe ? Quelle influence a-t-il eu sur vous ? En quoi vous a-t-il particulièrement touché ? Quel effet vous-a-t-il fait ?
- A votre avis, quelle est la manière la plus appropriée de se souvenir de la Shoah ? A quel rythme ? Quand ? Comment s'élabore la mémoire de la Shoah ? Quel choix faire dans l'Histoire de la Shoah qui est si chargée et infinie ?

